

Le Martinet professeur.

Numéro d'inventaire : 1979.19214 Type de document : image imprimée Éditeur : Imagerie Delhalt (Nancy) Imprimeur : Imagerie Delhalt

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Description : Planche de 16 images (68 x 57) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé

au dos pour renforcer la planche.

Mesures: hauteur: 391 mm; largeur: 294 mm

Notes : Histoire de Robert, un enfant désagréable remis au pas par son oncle armé d'un martinet. Au dos publicité pour : "Maison Alphonse Joly. Marcel Guillard. Successeur. Place

des Bancs. Levroux. Indre." Publicité éditée par Bourdier (O.) à Levroux, Indre.

Mots-clés : Images de Nancy Discipline et instruction familiale

Filière : aucune Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2 Mention d'illustration

ill. en coul.

Le papa de Robert était riche; il voulait que son fils devint très instruit et bien élevé, mais il le gâtait beaucoup et Robert était aussi désagréable qu'ignorant.

LE MARTINET



C'était un très mauvais sujét, il feisait l'école buissonnière; en classe il baillait si souvent et si fort que tous les élèves baillaient avec lui.

PROFESSEUB



Dans toutes les pensions on punissait ce mauyais élève et, le plus souvent, au jout d'un mois ou deux, on le mottait à la norte.

612



Le pauvre père faisait des reproches à Robert et se désolait de ne pouvoir trouver un maître capable de l'élèver et de lui donner l'arrour du travell.



L'oncle Rabastoul, un vieux marin, dit un jour au père : « Confie-moi mon neveu pendant six mois, je connuis un maitre



Indique-le moi, dit le père. — Oh, non, répondit Rabastoul, il n'est pas plus haut que ma botte et il aurait honte de se laisser voir; mais je réponds de lui.



L'oncle Rabastoul emmena donc Robert à Paris et, le soir même de son arrivée, il le conduisit devant une armoire : « Ton maître est là, dit-il. »



Robert voyant un martinet fit la grimace à son oncle; pan...! il reçut un coup. « Voilà comment je faisais à mes mousses, dit l'oncle Rabastoul. »



Le lendemain matin, Robert se fit tirer l'oreille pour se lever et l'oncle Rabastoul reparut avec le martinet qui tombait



On déjeuna, puis on s'installa dans la salle d'étude, et naturellement Robert se mit à bâiller comme s'il se décrochait la machoire.



Mais l'oncle Rabastoul ne baillait par lui Il seisit le terrible martinet et Ro bert se trouva complétement réveill après en avoir goûté.



Alors il étudia scrieusement sa leçon et la récita sans faute; son oncle l'emmena promener et lui paya un cerceau; bref, il s'amusa beaucoup.



Mais il n'était pes encore corrigé de sa percesse et de sa désobéissance. Robert eut la bonne idée de cacher le martinet dans un endroit bien secret.



L'oncie Rabastoul ne fit qu'en rire e remplaça le maître par une maîtresse Voici une petite canne de jone qui fer aussi bien l'affaire.



Robert blen averti, devint très soumis et, prenant goût à l'étude, fit des progrès rapides. Son père fut émerveillé de le voir enfin devenu un excellent élève.



Et il remercia l'oncie Rabestoul qui no se servait plus de son professour que pour épousseter ses meubles et pour battre ses habits.

. Imagerie DELHALT à Nancy.